

# CLIMAT FAMILIAL ET RENDEMENTS SCOLAIRES DES ENFANTS VIVANT SOUS TUTELLE

**KANYALA Eboubié**

Doctorant en Psychologie des Apprentissages et de l'Éducation

*Université Norbert ZONGO, Koudougou, Burkina Faso*

70692895/76545782

bayilieboubie@gmail.com

**VALLÉAN Tindaogo Félix**

Professeur Titulaire en Sciences de l'Éducation

*Université Norbert ZONGO, Koudougou, Burkina Faso*

78757587/76623991

Fvallean@yahoo.fr

## RÉSUMÉ

L'objet de la présente étude se rapporte au climat familial en lien avec les résultats scolaires des enfants vivant sous tutelle. Un questionnaire et une grille d'entretien préalablement testés ont été administrés à un échantillon de 299 personnes composées d'élèves confiés et de leurs tuteurs, d'enseignants et de personnes de ressources. Un test du dessin de famille a été administré à 47 élèves parmi les élèves enquêtés. Les données statistiques ont été traitées à l'aide du logiciel SPSS. La loi du khi deux ( $\chi^2$ ) de Pearson a servi à croiser certaines variables afin de mesurer le lien entre elles et les hypothèses avec un seuil de probabilité  $p = 0,05$ . Les entretiens et les dessins de famille ont été analysés en rapport avec les hypothèses. Les résultats montrent une relation significative de dépendance entre les performances scolaires des enfants confiés et leur intégration dans la famille d'accueil. Les élèves confiés performants sont mieux pris en charge par leurs tuteurs que les élèves moins performants.

**Mots clés** : climat familial, enfants vivant sous tutelle, rendements scolaires.

## ABSTRACT

The purpose of this study relates to the family climate in relation to the educational outcomes of children living under guardianship. A pre-tested questionnaire and interview grid was administered to a sample of 299 people consisting of entrusted students and their tutors, teachers and resource persons. A family drawing test was administered to 47 of the students surveyed. The statistical data were processed using the SPSS software. The law of Pearson's chi-square ( $\chi^2$ ) was used to cross-reference certain variables to measure the relationship between them and assumptions with a probability threshold  $p = 0.05$ . The interviews and family drawings were analysed in relation to the hypotheses. The results show a significant relationship of dependency between the school performance of children in care and their integration into the host family. High-performing entrusted students are better supported by their tutors than lower-performing students.

**Keywords**: family climate, children living under guardianship, school performance.

## INTRODUCTION

Les efforts en vue de l'amélioration du rendement scolaire prennent en compte la cellule famille. La famille joue un rôle capital dans l'éducation des enfants car elle en est la première responsable (T. Gordon, 2001). L'influence de la famille semble donc importante dans tout processus éducatif, mais est fonction du climat qui y règne (A. Gesell, 1999). Or, certains enfants pourraient être confiés à d'autres familles pour diverses raisons et vivre des situations stressantes dans ces familles.

Au Burkina Faso, le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH, 2006) a relevé que sur l'ensemble du pays, 14,0% des enfants qui ont entre 7 à 12 ans et 23,2 % de ceux de 13 à 16 ans étaient en situation de confiage. Z. Younoussi (2007), a montré que les enfants confiés représentent 5% de la population totale de moins de 14 ans. Les Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS, 2010) montrent que 9 % des enfants de moins de 18 ans ne vivent avec aucun des deux parents. Pour les mêmes enquêtes, globalement, 7 % des enfants de moins de 18 ans sont orphelins de père et/ou de mère. Parmi eux, 1 % ont perdu leurs deux parents, 4 % sont orphelins de père et 2 % orphelins de mère.

Ces enfants, orphelins ou pas, qui vivent souvent dans des familles tutrices, ont pourtant aussi droit à l'éducation au même titre que ceux vivant avec leurs parents biologiques. Cependant, même si ces enfants ont accès à l'école comme les autres, leur réussite est souvent entachée d'obstacles. En effet, les recherches montrent que ces enfants sont parfois moins bien nourris et travaillent plus que les autres du ménage (C. Vandermeersch, 2000). La famille d'accueil attend de l'enfant confié qu'il effectue un certain nombre de tâches domestiques, sous prétexte de leur donner une bonne éducation ou en contre partie de leur prise en charge (M. Pilon, 2003 ; Z. Younoussi, 2007).

Ces différentes situations peuvent cependant placer l'enfant dans une situation de maltraitance ou de discrimination dans la famille d'accueil, jouant négativement sur sa scolarisation. Ces recherches montrent que certains de ces enfants ont des difficultés d'accès à l'école. Ainsi, lorsqu'un enfant a perdu un de ses parents, il a seulement 50% de chance d'aller à l'école, mais quand il est orphelin total, il ne lui reste plus que 10% de chance d'accéder à une école (Y. Yaro, 2002). Pourtant, l'orphelin total se retrouve en situation de confiage, et même l'orphelin partiel peut l'être du fait de la recomposition de la famille. Pour les enfants confiés qui ont la chance d'être scolarisés, leurs risques de redoubler, d'échouer ou d'abandonner l'école s'avèrent plus élevés. Il arrive fréquemment qu'eux-mêmes s'excluent car n'ayant plus souvent les moyens pour continuer. En outre, huit sur dix orphelins avouent avoir abandonné l'école, non par faute d'intelligence mais parce qu'ils n'avaient plus leurs parents pour les aider (Y. Yaro, 2002). Axios International a montré en 2003 que 8% d'élèves OEV sont déscolarisés contre 5% d'élèves non OEV à Bobo Dioulasso. Dans la même année, le Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (MEBA), actuel Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales (MENA/PLN), a révélé dans une étude menée à Kongoussi que 14,20% d'OEV abandonnent l'école contre 1,5% de non OEV.

Au regard de l'importance des chiffres relatifs aux élèves confiés, orphelins ou non, des difficultés de ceux-ci par rapport à leurs études et de l'importance de la famille dans le développement physique, intellectuel, moral et social de l'enfant tel que révélés, la présente étude a pour objet de mesurer l'incidence de l'intégration de l'enfant confié dans sa famille d'accueil sur ses résultats scolaires.

Avant de présenter et de commenter les résultats de la présente recherche, l'examen succinct de ses orientations théoriques et méthodologiques permettra de comprendre la perspective selon laquelle elle a été menée.

## 1. CADRE THÉORIQUE

### 1.1. CADRE CONCEPTUEL

Le développement harmonieux de tout enfant dépend donc du climat familial dans lequel il baigne. Ce terme « climat », au sens propre, renvoie à un ensemble de phénomènes météorologiques comme la température,

l'humidité, l'ensoleillement, la pression, le vent, les précipitations qui caractérisent l'atmosphère dans un lieu donné à un moment donné (E. Drozda-Senkowska et Oberlé, 2006). Pierron, (2009) compare le climat familial au climat tropical. Pour lui, tout comme le climat, la famille connaît les atmosphères chaleureuses, pesantes, les ambiances glaciales, électriques ou orageuses. Le climat familial est donc l'ambiance spécifique de la famille. Il peut être positif ou négatif selon les interactions entre les différents membres et conditionne ainsi l'intégration de l'enfant confié. Lorsque le climat familial est positif, les parents, même démunis, pensent au bien-être des enfants (B. Lahire). À l'inverse, le climat familial négatif est un environnement de vie familial où les différents membres sont indifférents les uns par rapport aux autres. Ces familles deviennent de simples carrefours où les échanges sont basés sur des biens et des services (P. Meirieu et M. Guiraud, 1999).

Dans le cas de cette étude, le tuteur ou la tutrice est toute personne physique, différente des parents biologiques, chargée de protéger et de soutenir un « mineur non émancipé », de gérer ses biens et de pourvoir à ses besoins (K. Lopko, 2007). Les enfants vivant sous tutelle sont ceux ne vivant pas avec leurs parents biologiques pour de multiples raisons. Ces enfants peuvent être orphelins ou non.

La réussite scolaire renvoie à l'atteinte d'objectifs de scolarisation, liés à *la maîtrise de savoirs déterminés* (V. Landsheere, 1992). Le rendement scolaire peut donc se comprendre comme le degré d'atteinte des objectifs que l'on s'est fixés pour un individu ou pour un groupe d'individus. Il s'agit de l'efficacité, de la performance des élèves par rapport à un enseignement reçu. Dans le cadre de ce travail, l'indicateur du rendement scolaire sont les moyennes dans les compositions trimestrielles. Ainsi, les performances sont faibles lorsque l'élève a une moyenne comprise entre 0 et 4,99/10, elles sont bonnes s'il a une moyenne qui se situe entre 5 et 10/10.

## 1.2. REVUE DE LITTÉRATURE

Les études antérieures ont évoqué les raisons du confiage des enfants et leur scolarisation. D'autres recherches ont exploré l'apport de la famille dans l'épanouissement de l'enfant de façon générale et de l'enfant confié en particulier.

Le confiage des enfants est une pratique visant à renforcer les liens familiaux ou sociaux ou répondant à des logiques de solidarités, de droits ou d'obligations entre familles (U.C. Isuigo-Abanihe, 1985 ; M. Pilon, 2003 ; Z. Younoussi, 2007). Il se fonde sur le principe traditionnel selon lequel, l'enfant appartient à toute la famille, à toute la communauté. Outre les raisons traditionnelles du confiage, des enfants sont confiés pour des cas de maladie, de décès, de divorce, de séparation des parents, des avantages économiques. D'autres enfants sont confiés pour des raisons de scolarisation (M. Pilon, 2003 ; A. Kielland, 2009). Or, en matière de scolarisation, Pilon établit une relation ambivalente entre confiage et scolarisation. Pour lui, d'un côté, des enfants sont confiés pour être scolarisés ; de l'autre, ils le sont pour des motifs de socialisation, d'aide familiale. La dernière situation de confiage se traduit ainsi par une non scolarisation de ces enfants.

Les enfants confiés pour des raisons de scolarisation ont cependant une probabilité plus grande de travailler que d'aller à l'école (Z. Younoussi, 2007 ; A. Kielland, 2009). Les capacités de concentration et d'apprentissage de ceux qui ont eu la chance d'être scolarisés sont parfois perturbées par des travaux domestiques ou des préoccupations et des appréhensions envahissantes (K. Lopko, 2007 ; J. Vacca, 2008 ; C. Mathieu Annie, 2012). Selon K. Lopko (2007), 53,9 % des élèves confiés qui ont de bons rapports avec leurs tuteurs réussissent mieux, contre 36,1 % de ceux qui disent avoir des rapports conflictuels avec leurs tuteurs. Les troubles intériorisés peuvent accentuer les difficultés scolaires puisque le trouble anxieux ou dépressif peut nuire aux fonctions cognitives comme la mémoire fonctionnelle, la capacité d'attention et la capacité de résolution de problèmes (D. Marcotte et al. 2005).

Le climat affectif peut donc être un facteur déterminant dans l'épanouissement des enfants, ainsi que dans leur faculté d'adaptation sociale. Les enfants recevant peu d'attention de la part de leurs parents présentent une faible estime d'eux-mêmes, alors que le niveau d'estime de soi, aurait une influence positive ou négative sur les apprentissages des élèves surtout ceux en situation de handicap (Ringler 2004). De même,

la démobilisation scolaire est souvent expliquée en relation avec des altérations du cadre de vie notamment les relations familiales (Lagrange, 2002). C. Blaya (2010a), dans le même sens, souligne que les élèves à risque de décrochages scolaires peuvent provenir de familles où les relations sont conflictuelles. Par contre, le soutien affectif des parents à domicile et à l'école à savoir les encouragements, les compliments, l'aide aux devoirs, la présence à l'école pour certaines activités, constitue le meilleur prédicteur de la note moyenne de l'élève (R. Deslandes et B. Richard, 2001).

Les bases théoriques de cette étude sont l'interactionnisme symbolique développé par H. Blumer (1969), l'approche de B. Lahire (1998) et celle de T. Gordon (2001). Les tenants de l'interactionnisme symbolique refusent le déterminisme biologique et social de l'individu. Pour eux, l'individu se construit de ces relations avec autrui, avec son environnement social, affectif, matériel. Cette théorie permet ainsi d'étayer les arguments sur le rôle d'un environnement social, affectif et matériel favorable, appuyé par des interactions constructives entre les tuteurs et les enseignants dans la scolarité de l'enfant confié. T. Gordon (2001), quant à lui soutient que l'une des fonctions la plus importante de la famille dans le domaine de l'éducation consiste à assurer un refuge sûr pour les enfants, à créer un climat d'accueil et un milieu de vie où les jeunes se sentent protégés lorsque le monde extérieur les blesse. Pour B. Lahire (1998), quel que soit le niveau socio-culturel des parents, ils peuvent contribuer à la réussite scolaire de leur enfant par leur engagement à ses côtés. Toutes ces conclusions de recherches insistent sur la contribution de la famille, l'importance des interactions entre les différents acteurs à la réussite des enfants. Elles permettent ainsi d'asseoir les hypothèses qui soutiennent également l'importance du rôle de la famille et de l'ambiance familiale dans la réussite scolaire des élèves, en s'intéressant au cas spécifique des enfants confiés.

### **1.3. HYPOTHÈSE DE RECHERCHE**

En rappel, l'objectif de cette étude est d'établir le lien qui pourrait exister entre les rendements scolaires de l'enfant vivant sous tutelle et la nature du climat familial. Pour cela, le postulat de façon générale est qu'il y a un lien entre les rendements scolaires de l'enfant vivant sous tutelle et la nature du climat familial dans sa famille tutrice. De façon spécifique, on suppose que lorsque le climat familial dans la famille d'accueil est positif, les apprentissages scolaires de l'enfant confié sont meilleurs et lorsque le climat familial est négatif, les rendements scolaires de l'enfant confié sont faibles.

## **2. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE**

Dans les lignes qui suivent, les différentes approches méthodologiques sont expliquées.

### **2.1. POPULATION**

Notre population d'étude se compose des élèves confiés de la classe de CE2, de leurs tuteurs et des enseignants des deux CEB de la commune de Réo, des responsables d'association et d'un agent de la Direction Provinciale de la Femme, de la Solidarité Nationale et de la Famille du Sanguié.

### **2.2. PARTICIPANTS**

Des critères établis ont servi à sélectionner huit écoles et la classe de CE2. 140 élèves de la classe de CE2, 106 tuteurs de ces élèves, 48 enseignants titulaires de classe et cinq personnes de ressource ont participé à l'enquête.

### **2.3. INSTRUMENTS DE COLLECTE DE DONNÉES**

Un questionnaire d'enquête est utilisé pour les enseignants titulaires de classe, les élèves et leurs tuteurs. Le guide d'entretien semi-directif est utilisé pour avoir les opinions des personnes de ressources. Le test du dessin de famille, compte tenu de sa complexité, a concerné 47 élèves sélectionnés de façon aléatoire parmi les élèves enquêtés de trois écoles.

## 2.4. MÉTHODES D'ANALYSE DES DONNÉES

Le logiciel Statistical Package for Social Sciences (SPSS) a permis le traitement des données statistiques. La loi du khi deux ( $\chi^2$ ) de Pearson a servi à croiser certaines variables afin de mesurer leur lien entre elles. Le seuil de probabilité utilisé est  $p = 0,05$ . Le principe est que toute valeur calculée par croisement de deux variables qui est supérieure à la valeur théorique indiquée par ce seuil désigne une absence de lien. Par contre si la valeur calculée du croisement des deux variables est inférieure ou égale à la valeur théorique qu'indique le seuil considéré, on peut affirmer qu'il existe un lien significatif entre ces deux variables considérées. Pour l'analyse du dessin de famille, avec l'aide d'une psychologue clinicienne, l'identification de la famille dessinée, la place de l'enfant confié dans la famille, les couleurs utilisées, la taille et l'emplacement des personnages sont pris en compte.

## 3. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Les résultats de la recherche sont présentés dans les lignes suivantes.

### 3.1. INVESTISSEMENT DES TUTEURS POUR LA FAMILLE ET L'ENFANT CONFIE

Ayant deux hypothèses dont l'une est positive et l'autre négative, les résultats sont analysés de façon simultanée. Selon ces résultats, sur 140 élèves confiés enquêtés, 66 ont de bonnes performances et 74 de faibles performances scolaires. Dans chaque sous point, le rapport de ces performances avec les indicateurs identifiés sera fait.

#### 3.1.1. SATISFACTION DES BESOINS ALIMENTAIRES ET PERFORMANCES SCOLAIRES

*Tableau 1 : Prise en charge alimentaire des élèves confiés*

Prise en charge alimentaire	Bonnes performances scolaires	Faibles performances scolaires	Total
Un repas par jour	2	1	3
Deux repas par jour	27	53	80
Trois repas par jour	37	20	57
Total	66	74	140

Khi-deux( $\chi^2$ )=13,44

ddl=2

P= 0,001

Source : résultats de nos enquêtes

Ce tableau indique une relation de dépendance entre la prise en charge alimentaire et les performances scolaires des élèves confiés. Le croisement des variables donne un khi-deux( $\chi^2$ ) de 13,44 avec un ddl égal à 2 et une probabilité égale à 0,001 qui est inférieure à 0,05. Les élèves confiés performants sont mieux pris en charge sur le plan alimentaire que les élèves confiés moins performants.

#### 3.1.2. TRAVAUX DOMESTIQUES ET PERFORMANCES SCOLAIRES DES ENFANTS CONFIE

*Tableau 2 : Sentiment des élèves confiés de travailler plus que les autres enfants et les performances scolaires*

Sentiment de travailler plus que les autres enfants	Performances scolaires		Total
	Bonnes performances	Faibles Performances	
OUI	22	49	71
NON	44	25	69
Total	66	74	140

Khi-deux( $\chi^2$ )=15,09

ddl=1

P= 0,000

Source : résultats de nos enquêtes

L'analyse statistique des résultats du tableau laisse percevoir un lien entre le fait que les élèves confiés fassent des travaux supplémentaires et leurs performances scolaires. En effet, pour un khi-deux( $x^2$ ) = 15,09, et un ddl = 1, la différence est significative avec une probabilité (P) = 0.000, inférieure à 0,05.

### 3.1.3. VIOLENCES PHYSIQUES ET PERFORMANCES SCOLAIRES DES ENFANTS CONFIÉS

**Tableau 3 :** *Violences physiques des élèves confiés de la part de leurs tuteurs*

Violences physiques de la part du tuteur	Performances scolaires		Total
	Bonnes performances scolaires	Faibles performances scolaires	
Violences physiques rares	53	27	80
Violences physiques fréquentes	13	47	60
<b>Total</b>	<b>66</b>	<b>74</b>	<b>140</b>

Khi-deux( $x^2$ ) = 27,34

ddl=1

P=0,000

Source : résultats de nos enquêtes

L'analyse statistique du tableau indique un khi-deux=27,34, ddl= 1 et P= 0,000. Le seuil de probabilité étant inférieur au seuil théorique de 0,05 retenu, il y'a un lien de dépendance entre les violences physiques exercées sur les enfants confiés et leurs performances scolaires.

### 3.1.4. VIOLENCES VERBALES DES ENFANTS CONFIÉS ET PERFORMANCES SCOLAIRES

**Tableau 4 :** *Violences verbales des élèves confiés de la part de leurs tuteurs*

Violences verbales de la part du tuteur	Performances scolaires		Total
	Bonnes performances scolaires	Faibles performances scolaires	
Violences verbales rares	49	30	79
Violences verbales fréquentes	17	44	61
<b>Total</b>	<b>66</b>	<b>74</b>	<b>140</b>

Khi-deux( $x^2$ ) =16,11

ddl=1

P=0,000

Source : résultats de nos enquêtes

Statistiquement, pour un khi deux ( $x^2$ ) de 16,11 et un ddl = 1, la valeur de P calculée s'élève à 0,000 qui est inférieure à 0,05. Ce qui prouve une dépendance entre les deux variables. Ces résultats montrent que la moyenne de l'enfant vivant sous tutelle varie en fonction des propos injurieux en son entourage. Ainsi, les élèves qui sont fréquemment victimes d'injures sont moins performants que leurs camarades qui le sont rarement.

## 3.2. INTÉRÊT DES TUTEURS POUR LES ACTIVITÉS SCOLAIRES DE L'ENFANT CONFIÉ ET LES PERFORMANCES SCOLAIRES

Les propos des différents acteurs par rapport à l'importance accordée aux apprentissages scolaires des enfants confiés par leurs tuteurs sont analysés dans ce point.

### 3.2.1. RENFORCEMENTS POSITIFS ET RENDEMENTS SCOLAIRES DES ENFANTS VIVANT SOUS TUTELLE

**Tableau 5 :** Lien entre encouragement des élèves confiés et les performances scolaires

Récompenses après les résultats scolaires	Performances scolaires		Total
	Bonnes performances	Faibles Performances	
Encouragements rares	26	53	79
Encouragements fréquents	40	21	61
<b>Total</b>	<b>66</b>	<b>74</b>	<b>140</b>

Khi deux ( $\chi^2$ )=14,73 ddl= 1 P= 0,000

Source : résultats de nos enquêtes

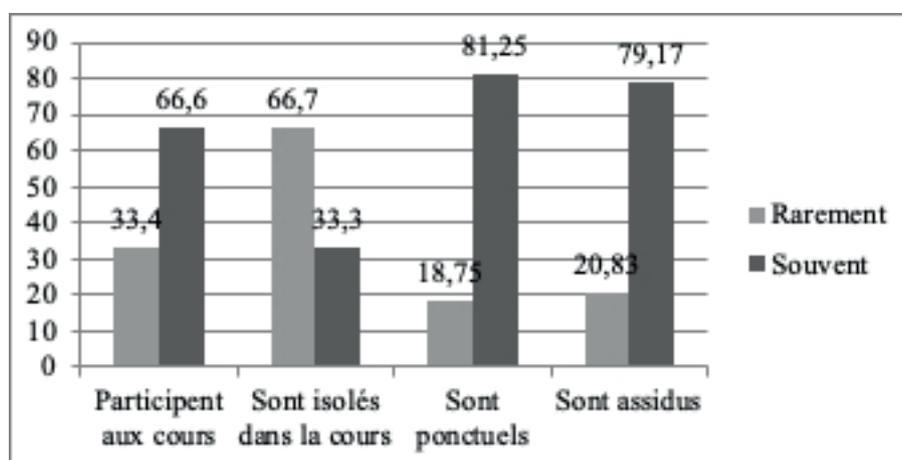
L'analyse statistique du tableau ci-dessus, montre un Khi deux ( $\chi^2$ )=14,73, un ddl= 1 et une probabilité P=0,000 inférieure à 0,05 qui est le seuil de dépendance théorique retenu. Il y'a donc une dépendance entre l'encouragement des élèves confiés et leurs résultats scolaires.

### 3.2.2. ÉCHANGES ENTRE LES ENSEIGNANTS ET LES TUTEURS DES ENFANTS CONFIEÉS ET LES PERFORMANCES SCOLAIRES

L'analyse des résultats montre que 64,58% des enseignants contre 35,42% affirment que les tuteurs des élèves qui ont de bonnes performances passent s'enquérir de leur travail au moins une fois par trimestre après les compositions. 75,51% des tuteurs de ces élèves contre 24,49% le confirment. Quant aux élèves eux-mêmes, ils sont 54,55% contre 45,45% qui l'affirment. À l'opposé, 37, 5% des enseignants contre 62, 5% affirment que les tuteurs des élèves qui ont de faibles performances s'enquièreent du travail de ces enfants au moins une fois par trimestre. 40, 35% des tuteurs de ces élèves le confirment contre 59,65% qui déclarent le contraire. En ce qui concerne les élèves, 41, 89% contre 58, 11% l'affirment. Une synthèse de ces propos montre que les tuteurs des enfants confiés qui ont de fortes performances scolaires échangent avec l'enseignant à propos du travail de ces enfants par rapport aux tuteurs des élèves confiés qui ont de faibles performances.

### 3.2.3. ATTITUDES DES ÉLÈVES EN CLASSE SELON LES ENSEIGNANTS

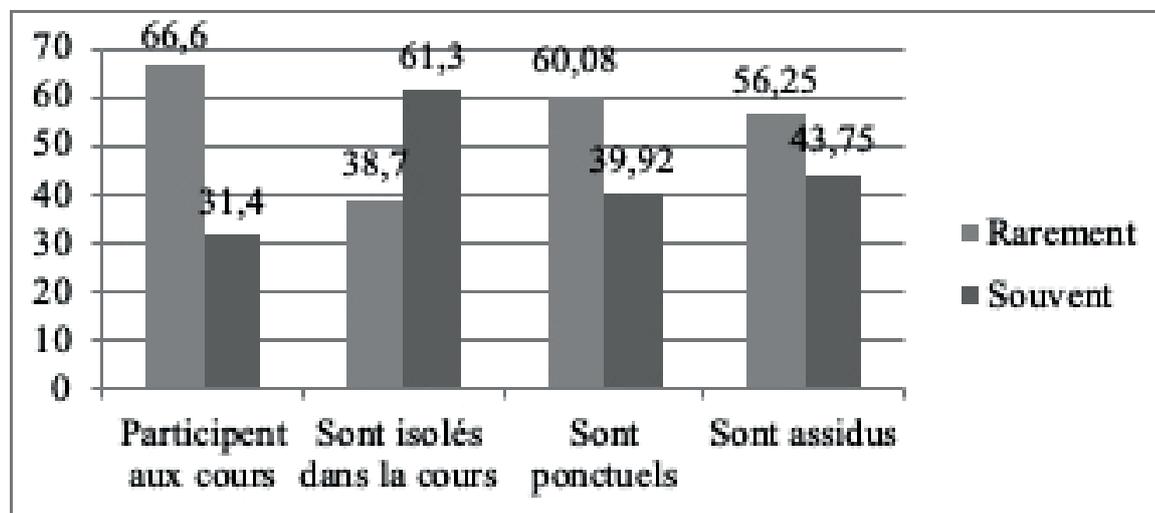
**Graphique 1 :** Attitudes des enfants confiés ayant de bonnes performances à l'école



Source : résultats de nos enquêtes

Ce graphique montre que les élèves confiés qui ont de bons résultats ont beaucoup plus de qualificatifs positifs. Ils participent de façon satisfaisante aux cours, ils s’amusent avec leurs camarades. Ils sont aussi ponctuels et assidus à l’école. Ces caractéristiques pourraient démontrer que ces enfants vivent dans une ambiance familiale propice à la socialisation.

**Graphique 2 : Attitudes des enfants confiés ayant de faibles performances à l’école**



Source : résultats de nos enquêtes

À travers ce graphique que les élèves confiés qui ont de faibles performances ne participent pas de façon satisfaisante aux cours et sont isolés dans la cour de l’école. Ces élèves sont rarement assidus et ponctuels à l’école.

### 3.2.4. Suivi des élèves confiés à domicile par leurs tuteurs

**Tableau 6 : Lien entre l’aide aux élèves confiés et les performances scolaires**

Aide dans les exercices de maison	Performances scolaires		Total
	Bonnes performances scolaires	Faibles performances scolaires	
Rarement	21	46	67
Fréquemment	45	28	73
Total	66	74	140

Khi-deux( $x^2$ ) = 12,87

ddl= 1

P=0,000

Source : résultats de nos enquêtes

Pour  $x^2 = 12,87$  et un ddl = 1, il y a une dépendance entre ces variables avec P = 0,000 inférieure à 0,05. L’obtention de la moyenne de l’élève confié est donc fortement liée au soutien de ces tuteurs dans ses apprentissages à domicile

### 3.3. INTÉGRATION FAMILIALE SELON LE TEST DU DESSIN DE FAMILLE

L’intégration de l’enfant confié et son épanouissement ont été aussi analysés par le test du dessin de famille. L’utilisation et l’analyse des dessins se sont basées sur les recherches de P. Osterrieth, 1953, D. Widlöcher (1970) et de D. Picard et R. Baldy (2012). L’analyse prend en compte la taille du dessin, son orientation sur la page, la forme et l’intensité du tracé, les couleurs utilisées, l’action des personnages et l’équilibre entre les dessins. L’analyse du dessin d’un élève de chaque groupe permet de comprendre davantage.

### 3.3.1. CLIMAT FAMILIAL À TRAVERS LE DESSIN DE FAMILLE DES ÉLÈVES CONFIÉS AYANT DE BONNES PERFORMANCES SCOLAIRES

De façon globale, la représentation des dessins des élèves qui ont de bonnes performances montre un signe de leur intégration dans leur famille d'accueil. En effet, 14 élèves, sur les 17, soit 82,35% ont fait des dessins de grandes tailles ou de tailles moyennes. Selon D. Widlöcher, (1970), lorsque l'enfant fait un grand dessin, cela pourrait signifier une certaine confiance en soi. Cet enfant pourrait être expansive et avoir un Moi solide. S'agissant de l'utilisation des couleurs, la plupart de ces élèves les ont combinées globalement de façon harmonieuse. Ils ont utilisé plus les couleurs telles que l'orange, le jaune, le vert, le bleu. Selon le même auteur, l'utilisation de ces couleurs dans les personnages dessinés par l'enfant pourrait présager d'une bonne adaptation et d'une bonne socialisation de celui-ci, de même d'un état heureux et défendu.

L'analyse du dessin dans les détails d'un élève qui a de bonnes performances pourrait permettre une meilleure compréhension.

#### Dessin EPe3



#### Analyse du dessin EPe3

EPe3 est une fille de 10 ans. Elle vit dans une famille composée de ses grands-parents, de son oncle, de son grand frère et de sa grande sœur. Ses parents biologiques sont en République de Côte d'Ivoire. Son dessin occupe toute l'espace de la feuille, de surcroît les deux pages (recto, verso). Selon D. Widlöcher (1970), un dessin prenant toute la page signifie un enfant à l'aise dans son milieu et qui est capable de faire sa place là où il est et de la défendre. Un grand dessin exprimerait une confiance en soi excessive, une expansivité, et un Moi solide. En plus, le dessin situé en position centrale indiquerait l'auto-valorisation, la sûreté de soi, l'équilibre et la bonne adaptation.

En plus, le mouvement des êtres traduit le dynamisme profond de l'enfant, lui permettant de réagir et de surmonter les difficultés extérieures. Ce mouvement constitue aussi un élément dynamique de socialisation (D. Picard, & R. Baldy, 2012). EPe3 a montré ce dynamisme à travers l'aisance de chacun des membres de cette famille. Le bien-être se fait constater par l'attitude des personnages à travers leur taille, leur habillement. La bonne harmonisation des couleurs (orange, vert, jaune, bleu) serait un signe d'une intégration cohérente. La couleur blanche utilisée au niveau des camisoles et chemises serait un signe de pureté et de joie. Les traits

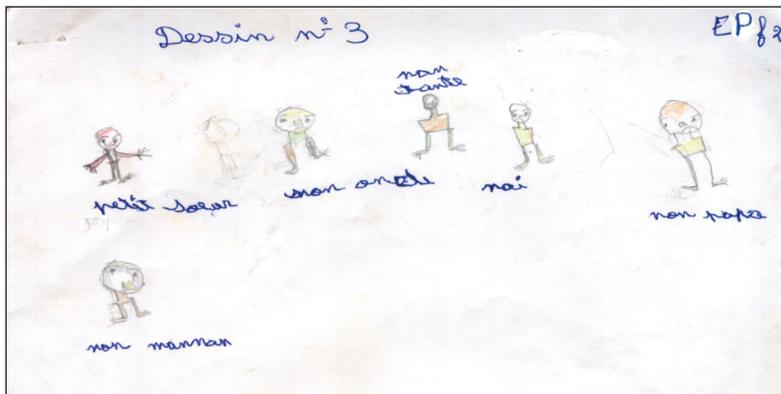
appuyés seraient une affirmation de soi, une confiance en soi, et une maîtrise de soi de cet élève. L'entretien après le dessin et le croisement des réponses du grand-père de EPe3 confirment l'harmonie et l'ambiance dans cette famille.

### 3.3.2. Climat familial à travers le dessin de famille des élèves confiés ayant de faibles performances scolaires

Une vue d'ensemble des dessins des élèves ayant de faibles performances montre moins de finesse. Comparativement aux dessins de leurs camarades ayant au moins la moyenne, l'occupation de l'espace, l'agencement des couleurs, les traits et les tracés montrent des élèves qui manquent de vivacité et ont des problèmes d'intégration. En effet, cinq élèves sur les 25, soit 20% ont fait des dessins de grandes tailles. Cependant, ces dessins occupent une partie précise de la feuille soit le bas, le haut, la partie droite ou gauche. Cela démontre l'espace rétréci qu'occupe l'enfant dans la famille et le manque de confiance en lui pour conquérir plus d'espace. Certains élèves ont marqué leur manque de confiance dans les contacts sociaux par l'absence de membres supérieurs de certains personnages, les rendant du coup impuissant. D'autres ont fait de semblants de bras, ce qui dénote d'un schéma corporel immature ou sentiment d'impuissance.

L'analyse du dessin d'un élève qui a de faibles performances pourra faire percevoir l'effet de l'ambiance familiale sur les performances scolaires des élèves confiés.

#### Dessin de EPf2



#### Analyse du dessin EPf2

EPf2 est une orpheline de 11 ans. Elle vit avec sa grand-mère paternelle. Dans la même cour, y vivent son oncle paternel, sa femme et ces deux enfants. Le dessin de EPf2 est situé en haut et dans le coin supérieur, plus à gauche de la feuille, ce qui montre un indice d'introversivité (P. Osterrieth, 1953). Cette symbolique de l'espace, montre la place qu'on s'attribue dans les relations avec les autres et le sentiment que l'on a de la position par rapport à eux. Le dessin occupe la partie haute de la feuille qui désigne l'idéal. En effet, cette élève a matérialisé une famille idéale, famille dans laquelle elle souhaiterait être, famille de six membres, composée du papa, de la maman, de l'oncle, de la tante, de la petite sœur et d'elle-même. Mais cette famille idéale ne correspond pas à sa famille réelle.

En effet, EPf2 a scotomisé sa grand-mère de même que les deux premiers enfants de son oncle (une fille et un garçon). La scotomisation de la grand-mère, de la cousine et du cousin pourrait poser un problème relationnel de l'enfant avec ceux-ci. En effet, à travers l'entretien avec EPf2 après le dessin, il ressort que la grand-mère pense qu'elle est malchanceuse parce qu'elle a tué son fils. Pour les autres enfants, elle pourrait aussi tuer leur père et les rendre orphelins. Ces aspects pourraient expliquer le conflit relationnel de EPf2 avec ces membres de la famille au point qu'elle désire les exclure de cette famille. Par contre, la petite sœur qui est sa cousine, premier personnage dessiné, occupe une place privilégiée, et en plus, elle est la seule matérialisée avec des bras. Cela montre que c'est la personne à laquelle elle désire le plus ressembler et s'identifier. En effet, la petite sœur est pour le moment le dernier enfant de la famille et a donc des faveurs aux yeux des parents. Aussi, le fait qu'elle soit toujours enfant (deux ans), l'épargne des conflits avec EPf2.

Le fait que cette élève ait dessiné les autres personnages sans bras et de surcroît les a miniaturisés, montre non seulement, une timidité de sa part, une inhibition mais aussi une représentation dévalorisante de son moi et aussi des autres membres de la famille. Cela pourrait expliquer le manque de confiance et de contact social qui sont pour autant déterminants dans les apprentissages scolaires. Pour ce qui est des traits des dessins, ils sont appuyés et souvent doublés. Ce qui pourrait dénoter d'une tension intérieure, d'un manque d'adaptation et de bienveillance. L'étroitesse et la petitesse des dessins pourraient expliquer la gêne et le fait d'être à l'étroit dans cette famille.

L'analyse du dessin de EPf2 montre une enfant introvertie et beaucoup plus émotive. Cette orpheline de père souhaiterait avoir celui-ci en vie, raison de sa présence dans le dessin de famille, même si elle s'est un peu écartée de lui. La mère est vivante mais elle s'est remariée et vit dans une autre famille. C'est pourquoi elle l'a schématisée tout en la mettant à l'écart de sa famille. Les problèmes relationnels dans la famille pourraient se répercuter à l'école. En plus, le manque de confiance en soi et la représentation dévalorisante de soi dont elle a fait cas dans son dessin ont une influence négative sur ses performances scolaires.

#### 4. DISCUSSION DES RÉSULTATS

L'objectif de cette étude est d'établir le lien entre les rendements scolaires de l'enfant vivant sous tutelle et la nature du climat familial dans sa famille tutrice. Il est question de vérifier l'effet du climat familial positif ou négatif sur les apprentissages scolaires de l'enfant confié.

L'analyse des résultats montre que les élèves confiés qui vivent dans un bon climat familial sont dans de meilleures conditions d'apprentissages et ont de meilleurs résultats scolaires. Ces élèves vivent dans des familles où les rapports entre les différents membres favorisent une paix de l'esprit qui les prédispose aux apprentissages scolaires. La même remarque était faite par A. Nébié (2015). Il a montré dans son étude que les parents adoptifs des orphelins résilients ont fait preuve d'acceptation et d'investissement en leur évitant les corvées, les injures et les bastonnades. L'investissement se manifeste aussi par les encouragements à bien étudier et à réussir, le soutien matériel et moral mais également les conseils verbaux que les parents adoptifs donnent à leurs enfants. En effet, comme l'a avancé B. Lahire (1988), quel que soit le niveau culturel des parents, ils peuvent participer à la construction des connaissances scolaires de leur enfant par l'intérêt qu'ils portent à ses apprentissages. En prêtant une oreille attentive aux enfants et en les interrogeant sur leur vie scolaire, ceux-ci adoptent des comportements quotidiens qui s'adaptent aux activités scolaires. Cela rejoint l'étude de R. Ames et C. Ames (1991), selon laquelle les attentes du milieu social concernant les rendements scolaires de l'élève peuvent agir positivement ou négativement sur la motivation à apprendre.

Ces enfants sont donc motivés dans leurs apprentissages car n'ayant pas de préoccupations les empêchant de se concentrer. En plus, A. La Greca (2001) a montré que les relations avec les pairs jouent un rôle important dans le développement socio-affectif des enfants. Pourtant ces relations avec les pairs ont leur base dans le développement des acquis sociaux appris en famille à travers des relations sécurisantes avec les parents (K. Pears et P. Fisher, 2005a). Ainsi, ces enfants confiés ne vivant pas des problèmes avec les pairs, nous pouvons déduire qu'ils ont des apprentissages sociaux de qualité de par leurs tuteurs. C'est pourquoi, T. Gordon (2001), soutient que la famille a pour rôle d'assurer le développement des enfants, en leur créant un climat d'accueil et un environnement de vie serein pour leur protection. L'enfant confié se construit alors de ces relations avec les membres de sa famille tutrice et avec son environnement social, affectif, matériel (H Blumer, 1969).

Contrairement aux enfants qui vivent dans de bonnes conditions familiales, les résultats montrent que lorsque le climat familial dans la famille d'accueil est négatif les rendements scolaires de l'enfant confié sont faibles. En effet, la mauvaise ambiance familiale à travers des difficultés de prise en charge alimentaire, les lourds travaux domestiques, les châtimements corporels et autres propos injurieux impactent négativement les apprentissages des enfants confiés. Selon Sayegh (2009), dans les milieux de violence, de négligence, l'enfant apprend que la vie est instable et qu'il ne peut pas compter sur les autres par leur présence, leur

affection ou leur soutien. Pourtant, chaque enfant aimerait que ses parents ou tuteurs soient attentionnés à ses besoins, qu'ils accordent de l'importance à ce qu'il vit et ressent, qu'ils comprennent ses émotions et qu'ils l'aident à les comprendre et à les exprimer adéquatement (Sayegh, 2009). Aussi, pour Cole et al, (2005), certains enfants maltraités peuvent-ils présenter dans le milieu scolaire une variété de difficultés et de comportements. Pour lui, ces enfants peuvent avoir des comportements perturbateurs, des explosions agressives et de colère, des déficits de compétences sociales. Ils ont aussi une faible confiance en soi, un manque d'intérêt et d'engagement.

L'enfant dans la présente étude aurait donc des difficultés à s'adapter à cette situation familiale où il n'y a pas de stabilité. Les propos injurieux à son endroit sont une source de démotivation pour lui car se sentant dévaloriser devant les autres enfants. Il présente des difficultés de concentration car il centre son énergie sur la recherche de solutions aux problèmes qu'il vit en famille au lieu de mettre l'accent sur ses apprentissages. C'est dans ce sens que J. Vacca (2008) trouve que les capacités de concentration et d'apprentissage des enfants placés sont parfois perturbées par des préoccupations et des appréhensions envahissantes. Ils ont souvent des troubles intériorisés qui peuvent accentuer leurs difficultés scolaires puisque pouvant nuire aux fonctions cognitives comme la mémoire fonctionnelle, la capacité d'attention et la capacité de résolution de problèmes (D. Marcotte et al. 2005). Le mauvais traitement physique et psychologique des enfants confiés et un faible accompagnement scolaire de la part de leurs tuteurs, qui est signe d'un climat familial négatif affecte négativement les apprentissages de ces enfants.

L'analyse des résultats a aussi montré l'effet négatif des travaux domestiques sur les apprentissages des élèves confiés. Ceux-ci déclarent exécuter plus de travaux que leurs camarades enfants de la cour. Ces multiples travaux domestiques jouent négativement sur le traitement de leurs exercices de maison et sur la révision de leurs leçons. Les propos de ces élèves vont donc dans le sens de l'étude de K. Lopko (2007) qui a trouvé que les difficultés de concilier les travaux domestiques et l'apprentissage scolaire contribuent à freiner la réussite des élèves confiés. Ces travaux peuvent être à l'origine des absences et des retards de ces élèves, comme l'ont souligné certains enseignants. En plus, étant épuisés, ces élèves somnoient en classe et ils n'arrivent pas à s'investir dans les apprentissages.

En somme, le climat familial négatif a une incidence négative sur les résultats des élèves confiés qui ont de faibles performances comparativement à ceux qui ont de bonnes performances. Zetlin et al. (2006), cités par C. Mathieu Annie (2012, p. 42), ont trouvé que les enfants placés peuvent devenir moins motivés et se sentir moins compétents car perturbés par des préoccupations envahissantes. Ces résultats signifient que ce groupe d'élèves vivant sans leurs parents biologiques tout comme les enfants placés vivent des difficultés familiales qui influencent négativement leur intégration scolaire. Contrairement à leurs camarades qui ont de meilleurs résultats scolaires et dans le sens de l'étude de K. Pears et P. Fisher, (2005a), ces élèves n'ont pas pu développer des comportements sociaux de base à même de leur permettre d'avoir de bonnes relations avec leurs pairs. Ce qui pourrait expliquer leur isolement et leur timidité.

## CONCLUSION

La présente a pour objectif d'expliquer les performances scolaires des enfants vivant sous tutelle à la lumière de la qualité de leurs rapports avec les membres de leur famille d'accueil. Cette étude s'est focalisée sur des facteurs tels la prise en charge alimentaire, les violences physiques et verbales, les conflits familiaux et les querelles autour des enfants confiés, l'accompagnement des tuteurs et l'attitude des élèves confiés en classe.

Les résultats montrent une corrélation significative entre les différents facteurs relevés et les performances scolaires des élèves confiés. Ainsi, l'ambiance familiale vécue par ces enfants a un impact sur leurs apprentissages. Lorsque cette ambiance est positive, l'élève confié réussit mieux que lorsqu'elle est négative. En effet, comparativement aux élèves qui ont de faibles performances scolaires, ceux qui ont des performances scolaires élevées sont mieux pris en charge par leurs tuteurs. Ils sont moins sujets à des violences physiques et psychologiques. En plus, les tuteurs des enfants confiés qui ont de bonnes

moyennes s'investissent plus dans leurs activités scolaires par rapport aux tuteurs de ceux qui ont de faibles performances. Les propos des enseignants attestent que les enfants qui ne vivent pas avec leurs parents biologiques et qui ont de moyennes élevées sont plus assidus et ponctuels, participent plus aux cours, sont épanouis dans la cour de récréation et ont de bonnes relations avec leurs camarades par rapport à ceux qui sont moins performants.

Le test du dessin de famille montre que les élèves vivant sous tutelle qui travaillent mieux en classe ont de bonnes relations avec les membres de leur famille d'accueil. Ceux-ci l'ont matérialisé par leur présence sur le dessin et par le dynamisme des différents membres de la famille entre eux. Les couleurs utilisées, l'occupation de la feuille de dessin et la taille des éléments dessinés montrent une certaine vitalité de ces enfants qui les motivent aux apprentissages scolaires. Par contre, ceux qui ont de faibles performances scolaires montrent une certaine angoisse et réserve dans leur famille adoptive par rapport aux couleurs utilisées, leur retrait ou leur absence dans le dessin de famille. Ces replis sur soi occasionnent des troubles qui perturbent la quiétude de l'enfant et le prédispose à des insuccès scolaires. Cette étude montre donc une corrélation significative entre les relations que l'enfant qui ne vit pas avec ses parents biologiques pour diverses raisons entretient avec les membres de sa famille tutrice.

De façon générale, les résultats antérieurs ont montré un rapport négatif entre le confiage des enfants et leurs performances scolaires en comparaison avec les enfants vivant avec leurs parents biologiques. La présente étude compare les enfants vivant sous tutelle entre eux. Les résultats montrent que la fréquence ou la rareté du soutien familial détermine le niveau d'ambiance dans la famille d'accueil qui influence les apprentissages des enfants confiés.

## BIBLIOGRAPHIE

AMES Carole et AMES R., 1991. « Motivation and effective teaching », In L. Idol et B. F. Jones (dir.), *Educational Values and Cognitive Instruction: Implications for Reform*. Hillsdale, NJ : Erlbaum.

BLAYA Cathérine, 2010a. *Décrochages scolaires : L'école en difficulté*. Bruxelles : De Boeck.

BLUMER Herbert. (1969), *Symbolic interactionism*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.

DE LANDSHEERE Viviane et DE LANDSHEERE Gilbert. (1992), *L'éducation et la formation : science et pratique*. Presses universitaires de France,

DESLANDES Rollandes et RICHARD Bertrand, 2001, *La création d'une véritable communauté éducative autour de l'élève ; une intervention cohérente et des services mieux harmonisés*. Québec : Conseil québécois de la recherche scientifique/ministère de l'Éducation du Québec (CQRS/MEQ).

DROZDA-SENKOWSKA Ewa, Oberlé, D. 2006. « Climat social en psychologie sociale : un thème délaissé, un trésor oublié ou un concept détourné ? », *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 2/2006 (Numéro 70), p. 73-78. <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-internationaux-de-psychologie-sociale-2006->.

GESELL Arnold (1972). ILG Frances Lillian, AMES Louise Bates, et al. *L'enfant de 5 à 10 ans*. Presses universitaires de France.

GORDON Thomas, 2001, *Enseignants efficaces, enseigner et être soi-même, section spéciale : comment faire face aux problèmes d'apprentissage à la maison*. Imprimé au Canada : Division de Sogides Ltée, 501p.

ISIUGO-ABANIHE Uche Charlie, 1985, "Child fosterage in West Africa". *Population and Development Review*, 11(1), pp. 53-73.

KIELLAND Anne, 2009, *Children's work in Benin: estimating the magnitude of exploitative child placement*,. *Manuscript, World Bank, Social Protection Sector*.

- LA GRECA Annette 2001. "Friends or foe? Peer influences on anxiety among children and adolescents." Dans W.K. Silverman and P.D. Treffers (dir.), *Anxiety Disorders in Children and Adolescents* (p.159–186). New York : Cambridge University Press.
- LAHIRE Bernard, 1998. « La réussite scolaire en milieux populaires ou les conditions sociales d'une schizophrénie heureuse », *Ville-Ecole-Intégration*, n° 114, septembre 1998.
- LOKPO Komla, 2007 « Conditions socio-économiques et rendement scolaire des élèves sous tutorat à Ouagadougou : une approche des relations entre la famille "tutorale" et les résultats à l'école », Dans F. Compaoré, & al, *La question éducative au Burkina Faso*, (pp. 197-205). Regards pluriels, IRD Marie-France : Lange, CNRST.
- MARCOTTE Diane, COURNOYER Marilou, GAGNÉ Marie-Ève. & BÉLANGER Marianne (2005). *Comparaison des facteurs personnels, scolaires et familiaux associés aux troubles intériorisés à la fin du primaire et au début du secondaire. Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 2(8), 57-67.
- MATHIEU Annie-Claude, 2012, *La présence de symptômes émotionnels chez l'enfant placé et les liens avec son intégration familiale, sociale et scolaire*.
- MEIRIEU Philippe et GUIRAUD Marc, 1997, *L'école ou la guerre civile*. Editions Plon, 246 p.
- NÉBIÉ Alexis (2014). *Résilience scolaire chez des orphelins vivant dans les familles d'adoption : cas des orphelins de l'école de "Naaba Boulga" au secteur n°6 de Koudougou*. Mémoire de Master en Psychologie des Apprentissages et de l'Education. Université Norbert ZONGO.
- OSTERRIETH Paul (1953). Remarques sur l'interprétation des tests de dessin en psychologie clinique, tome3, n°3.
- PEARS Katherine et FISHER Philip. (2005) Emotion understanding and theory of mind among maltreated children in foster care: Evidence of deficits. *Development and psychopathology*, vol. 17, no 1, p. 47-65.
- PICARD Delphine et BALDY René. (2012). *Le dessin de l'enfant et son usage dans la pratique psychologique. Développements*, 10, (1), 45-60. doi:10.3917/devel.010.0045.
- PIERON, (2009), (<https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-internationaux-de-psychologie-sociale-2006-2->)
- PILON Marc, 2003, *Confiance et scolarisation en Afrique de l'Ouest : un état des connaissances*.
- RINGLER Max. (2004). *Comprendre l'enfant handicapé et sa famille*. Paris: Dunod: 2ème édition.
- VACCA James. (2008) « Breaking the cycle of academic failure for foster children. What can the schools do to help? » *Children and youth services review*, 30, 1081-1087.
- VANDERMEERSCH Céline. (2000). *Les enfants confiés au Sénégal*. Thèse de doctorat. Paris, Institut d'études politiques.
- WIDLÖCHER Daniel. (1970), *L'interprétation des dessins d'enfants*, Ed. Dessart, 4<sup>e</sup> édition.
- YARO Yacouba, 2002, « Sida et éducation au Burkina Faso : que sait-on ? » *Colloque (la recherche face aux défis de l'éducation au Burkina Faso)*. Ouagadougou, 19-22 novembre 2002.
- YOUNOUSSI Zourkaléini, 2007, « Les déterminants démographiques et socio-économiques du confiage des enfants au Burkina Faso ». *African Population Studies*, 22(2), pp. 205-231.